

Begnins: reflets d'une communauté

Enfant, Jean-Michel Remy venait à pied de Genolier avec ses parents pour assister à la messe du dimanche à Begnins. Depuis 1968, date de son entrée au conseil, il donne son temps sans compter à la Communauté, dont il a été le premier président laïc en 1973. Sa modestie lui fait toutefois préférer l'ombre aux feux des projecteurs: chaleureux et courtois, il œuvre en coulisses, avec une efficacité redoutable mais en toute discrétion. A l'occasion du centenaire de la première messe, il revisite quelques souvenirs.

La construction de la chapelle a été un point culminant dans l'histoire de notre communauté. Que s'est-il passé ensuite ?

La Chapelle Saint-Michel a été inaugurée le 26 avril 1970. En octobre de la même année, l'Abbé Léon Rouyet est venu prendre sa retraite à Begnins. Nous avons donc eu la chance d'avoir un prêtre "rien que pour nous". Il habitait à côté de la chapelle et, jusqu'à son décès en 1987, il y célébrait la messe le samedi soir et le dimanche. En 1971, nous avons installé la cloche, offerte par un groupe de paroissiens de Nyon. Le vieil harmonium a été remplacé par l'orgue actuel en 1988. Notre communauté avait aussi sa chorale, dirigée jusqu'en 1980 par Mlle Isabelle Tavelli.



Jean-Michel et Denise Remy

Quelques figures marquantes de l'histoire de la communauté ?

C'est grâce au travail dévoué de **tous** que la communauté a pu devenir ce qu'elle est. Mais il faut rendre un hommage particulier à **M. Auguste Stutz** (†1974); il en a été le caissier pendant 50 ans, de 1922 à 1972, année où il a souhaité être relevé de ses fonctions à l'âge de 81 ans! Il faut citer également **M. Joseph Pernoud** (†1966), qui a été secrétaire du conseil de 1929 à 1960. L'**Abbé Jean-Marc Marty** (†2002) a aussi joué un rôle essentiel. Arrivé tout jeune vicaire dans la paroisse, il s'est énormément investi pour la construction de la nouvelle chapelle, faisant du porte à porte avec M. Stutz pour encourager les gens à contribuer financièrement au projet.

Que peux-tu nous raconter au sujet de la kermesse ?

Notre première kermesse remonte à 1943. Elle était destinée à alimenter le fonds de construction de la future chapelle. Quant à la première kermesse œcuménique, elle a eu lieu le 2 septembre 1973. Les deux communautés avaient racheté ensemble un bâti de cantine. C'était toute une aventure! La cantine couvrait presque toute la place de l'Ecu. Il fallait aller chercher les bâches à Genève. Monter la cantine prenait une semaine; la démonter aussi. Tout le monde se retrouvait le soir pour y travailler. Je revois encore le pasteur Jean Curchod en salopette sur la place de l'Ecu. Cette kermesse était un effort de groupe. Beaucoup de paroissiens italiens apportaient leur contribution, ils étaient

super! On devait organiser le gaz pour chauffer l'eau, se brancher chez un privé pour l'électricité... C'était vraiment laborieux. La construction de la salle de Fleuri a beaucoup simplifié les choses.

Quels sont tes souvenirs de la semaine de l'Unité ?

Dans les années 1970, c'était un temps fort, vécu avec intensité. Tous les soirs il se passait quelque chose, soit à la chapelle, soit à l'église protestante. On sentait que les deux communautés souhaitaient se rencontrer plus souvent. Nous vivions tout ça en famille. C'était une belle période - comme si on avait voulu par ces échanges rattraper tout le temps perdu auparavant.